

LA VIE DES ELEVES HORS DU LYCEE DANS LES ANNEES 50-60

Iconographie : collections personnelles de Nguyễn Phú Sơn, Vinh Tùng, G.Nguyễn Cao Duc, Dương Hiếu Nghĩa

La vie des élèves de Chasseloup-Laubat puis Jean-Jacques Rousseau ressemble à s'y méprendre à celle de n'importe quel écolier de par le monde, n'était-ce le climat, déterminant, car l'effort physique est plus exigeant sous le soleil, aussi les loisirs étaient-ils simples et sains à part le sport. Sur fond d'évènements politiques.

ACTIVITES COMMUNES ET LOISIRS DES ANNEES 50-60

Il n'y en avait pas en tant que telles, bien organisées, à part le scoutisme, aussi ces activités consistaient en des sorties entre camarades aux jours de congé: cinéma, promenades en ville, passage au Centre Culturel Français (l'IDECAF actuel) devant l'hôpital Grall (Binh viên Nhi Đông 2) pour y lire et emprunter des livres et magazines, et, moins souvent et plus tard, au British Council ou à l'USIS pour les mêmes choses.



1963 – Xuân, Hùng, Tiên, Sơn



;;; 1957 – camarades de classe sur un toit avec P.H.Hâu au centre, maintenant pharmacien rue Vo Van Tân à Saigon

Ceux ayant beaucoup d'argent de poche pouvaient acheter des journaux illustrés ou des bandes dessinées, et les prêtaient à leurs camarades. Par ailleurs, les élèves se réunissaient souvent chez l'un d'eux, parfois pour réviser les cours ensemble, souvent pour écouter des disques, ou simplement pour être gâtés par les mamans (goûters). Enfin, et très souvent, les élèves se retrouvaient ensemble à des cours auxiliaires (en général de mathématiques, et parfois d'anglais) le soir après le lycée, ou durant le jeudi ou le samedi. Ces cours auxiliaires étaient souvent imposés par les parents des élèves, obnubilés par la réussite de leurs enfants .

Dans un autre domaine et à partir de la fin des années 1950, les élèves se réunissaient parfois pour des surprise-parties (les « surbombs »), où la présence des jeunes filles (désignées par l'expression « les mômes » dans les années 1960) de Marie Curie, du Couvent des Oiseaux, ou d'autres lycées (Gia Long, Trung Vuong), était hautement appréciée. L'époque s'y prêtait: apparition du microsillon, des variétés vietnamiennes (Thanh Thuy, Hoàng Oanh etc.), du mouvement yé yé français (Les Chaussettes Noires, Claude François, etc.), présence croissante des chanteurs anglo saxons (Fabian, Paul Anka, Elvis Presley etc).



1964 – jus de coco dans la rue

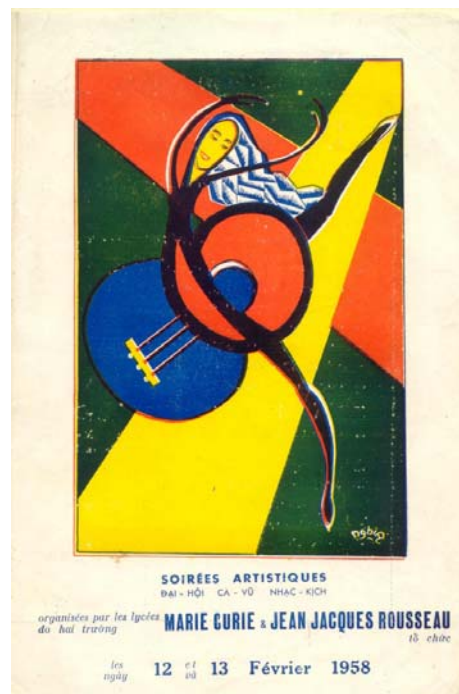
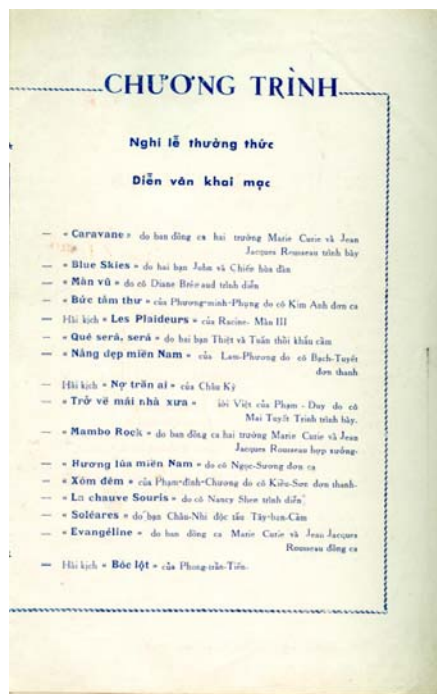
La surprise-partie nécessitait alors comme aujourd'hui de la surface et la tolérance des parents. La plus mémorable a réuni à la Noël 1963 les classes terminales de Jean-Jacques Rousseau et de Marie Curie, et le récit en a été fait par notre camarade Vinh Tùng il y a deux ans dans le

Temps des Flamboyants tome 1. Ces surprise-parties ont pu voir la naissance de deux groupes de rock and roll saigonnais : les *Black Caps*, et les *Rocking Stars*. Deux anciens des années 60 au lycée ayant participé à ces activités sont maintenant des chanteurs célèbres: Elvis Phuong (JJR 65) et Paolo Doan (JJR 64).



La grande « surboum » de la Noël 1963, avec Héléna (Marie Curie), notre « diva maison ».

Mais les élèves de notre lycée avaient également l'esprit d'organisation et d'entraide. Des soirées artistiques ont été programmées, soit pour le simple plaisir, soit pour des raisons humanitaires. Ainsi, différents galas ont été organisés pratiquement chaque année, dont une mémorable soirée organisée en commun par les lycées JJ Rousseau et Marie Curie en 1958 (cf photos ci-dessous), et un gala au bénéfice des victimes des inondations au Centre- Vietnam organisé en 1965 par Hoàng Co Môn.



Le scoutisme a été pratiqué par les élèves de notre lycée, des années 40 à fin 60, tant aux Eclaireurs qu'aux Scouts, de France ou du Viet Nam. A partir de 1965-1966, la guerre a limité ces activités ; cependant , un jamboree a eu lieu en 1970, auquel est venu Nguyễn Văn Thiệu. Cela étant, tant que les activités scoutées ont pu se dérouler normalement, une bonne proportion des élèves de Chasseloup-Laubat puis Jean-Jacques Rousseau a pu y participer, avec des réunions entre autres à Saigon, Biên Hoà, Da Lat (cf photos ci-dessous)



Activités scoutées des élèves du lycée, années 1950-1960

LES VACANCES

Les vacances se déroulent très traditionnellement: retour au lieu natal (souvent le delta du Mékong, parfois le Centre) pour les élèves nés au Sud, ou le Cap St Jacques (Vung Tàu), Nha Trang ou Đà Lạt pour beaucoup, que la vie soit facile ou non. Les familles se connaissant via l'association des parents d'élèves ou simplement de par la vie, les vacances se passent parfois ensemble sous la houlette d'une mère de famille.

LES EVENEMENTS

La guerre a apporté une certaine forme de maturité à telle ou telle promotion du lycée. Ainsi, le coup d'Etat du 1^{er} Novembre a vu les élèves de terminales et de premières de notre lycée participer ensemble aux mouvements de la population (photo à droite). Il n'en demeure pas moins que les événements ont incité les élèves du lycée à se consacrer encore plus à leurs études, la réussite scolaire garantissant soit une place à l'académie militaire nationale si on est mobilisé avec le baccalauréat en poche, soit la possibilité d'un sursis pour des études supérieures, soit enfin la possibilité d'études à l'étranger, avec ou sans bourse.



Elèves du lycée après le coup d'Etat du 1/11/1963

LE CINEMA

Loisir apprécié de tous, les salles saigonnaises recevaient régulièrement les élèves du lycée : Casino, Dai Nam, Khai Hoàn, Majestic, Vinh Loi, Rex, Nam Quang, Rang Dong, Lê Loi, Eden etc., tout comme la salle de cinéma du Centre Culturel Français près de l'hôpital Grall. Les films étrangers passant majoritairement en version française avec sous-titrage vietnamien jusqu'à la fin des années 1960, le cinéma avait l'avantage de donner l'occasion de perfectionner la pratique du français, que ce soit par la bouche d'Alan Ladd, Alain Delon, Gary Cooper, Brigitte Bardot ou de celle de Jean Gabin. Les salles « permanentes » Vinh Loi (boulevard Bonard – Lê Loi) et Lê Loi (rue d'Espagne-Lê Thanh Tôn) avaient la particularité de visionner des films en reprise et donc de pratiquer des prix abordables (10 piastres la séance entre 1962 et 1965) par rapport aux salles d'exclusivité (20 piastres à la même période).

LE SPORT

Deux piscines ont régulièrement vu les élèves de Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau dans les années 50-60 : celle de l'OSSU, rue Nguyễn Bình Khiêm, en face du Jardin Botanique, et celle du Cercle Sportif, dans le parc Tao Dàn. L'OSSU servait également de lieu d'examen de natation dans le cadre du programme scolaire. Les 2 heures hebdomadaires au lycée étaient hélas insuffisantes pour ceux d'entre nous ayant une vitalité physique certaine demandant un exutoire. Certains élèves ont donc suivi des cours de lutte chinoise ou vietnamienne.

LA MUSIQUE RECREATIVE ET LA SCENE

Deux camps complémentaires et inter-pénétrables chez les élèves : on pouvait savourer Georges Guétary, Sylvie Vartan, Dalida, tout en appréciant Ban Thang Long, Thanh Thuy, Khanh Ly etc. Mais peu d'élèves écoutaient la musique classique occidentale, sauf ceux ayant une formation musicale personnelle (en général la guitare ou le piano) ; par ailleurs quelques élèves se caractérisaient par un amour certain des « grandes réunions musicales » (dai nhac hôi), ou - encore plus pointu – du théâtre rénové vietnamien (ca²i luong).

LES PROMENADES EN VILLE



1958-près de Tân Sơn Nhut- promenade entre copains

Elles se déroulaient comme pour tous les Saigonnais : les élèves se retrouvaient pour déambuler en ville lors des congés ou des grandes occasions: marché aux fleurs précédant le Têt sur le boulevard Nguyễn Huệ, stands de cartes de vœux le long du boulevard Lê Loi dans la dernière semaine de l'année, soirée de Noël. A l'occasion, les élèves en profitaient pour manger du « mi » ou du « chao ca » au Vieux Marché, ou (quand l'argent de poche suffisait), une glace chez Givral, Brodard, ou à La Pagode, tous les trois situés sur la rue Catinat - Tu Do. Mais toutes les sorties en centre-ville ne sauraient rater le verre de jus de canne à sucre au coin Pasteur-Lê Loi, à côté de l'épicerie Viën Dong, ou, plus simple, le verre de jus frais de coco, au hasard des vendeurs de rue.

LES FETES VIETNAMIENNES

Des élèves rendaient parfois aux parents de leurs copains durant le Têt, à partir du 2^e jour de l'an lunaire (le 1^{er} jour étant réservé aux visites sérieuses !). Ainsi voyait-on régulièrement des JJR participer à des parties de cartes passionnées avec leurs amis durant cette fête. Cette vie des élèves hors du lycée a très souvent donné naissance à des amitiés d'une vie, que l'on soit désormais au pays natal ou à l'étranger. En effet, hors du lycée, seuls se rencontraient ceux qui s'appréciaient mutuellement.

Les réunions organisées un peu partout de par le monde, surtout depuis une décennie, offrent une pérennité à ces liens tissés il y a bien longtemps.

GNCD

